

FROM TIME TO TIME

Retisser le temps



RUS-CHAT.de

DE TEMPS EN TEMPS

Il s'agit d'un récit. Mais d'un récit diffracté, atomisé. Une construction dont le temps est le centre. Une construction temporelle. Les lignes de force du temps à l'intérieur du spectacle sont sa structure même. Le spectacle entier devient un tempo-objet.

C'est un conte pour enfant et adulte , une quête, une odyssée, mais dont les lignes s'entremêlent car le temps se joue de nous... C'est pourquoi l'esprit malin s'en sert comme arme principale dans les grands mythes qui ont le temps pour centre : Faust, Ulysse, Histoire du soldat...

A la manière d'Ulysse, la comédienne portant le récit erre d'îles en îlots temporels, à la recherche de sa mémoire , c'est à dire de sa terre d'origine. Un accident a provoqué chez elle une perte de mémoire, qu'elle a dû patiemment rebâtir. Et c'est par la musique qu'elle a pu retisser le fil rompu du temps.

Nous la découvrons en chercheuse, en savante menant une recherche dont nous allons découvrir que nous sommes en partie les cobayes : un parcours qui veut éprouver toutes les dimensions du temps par le truchement de la musique, l'art du temps. Nous sommes tour à tour dans le commentaire ou dans le présent vécu de ses découvertes et la voyons se passionner, s'étonner, se réjouir, être sidérée, effrayée, chamboulée... Notre savante, un peu sorcière, fait apparaître au cour de ses expériences l'humanité de tous les temps, et explore des pathologies liées au temps.

Le spectacle est donc à la fois récit et drame : la comédienne/chanteuse/danseuse, nous conte, ou se raconte, et un groupe de chanteuses et chanteurs jouent et dansent l'action, emportés par les différentes formes de temps qu'ils rencontrent. Comme dans le conte Micromégas de Voltaire, la protagoniste est en visite sur différents continents temporels ; Exclue et incluse dans le temps ; Extérieure à l'univers - comme si le monde temporel était son rêve - et intégrée à l'intérieur, comme en immersion dans son propre rêve.

Le fait de passer du récit au drame permet de jouer sur ces deux temps : passé du récit, de la réminiscence, intimement attaché à la musique et à la mémoire (mnémosyne, qui se tient le lobe de l'oreille, et est mère des neuf muses) ou présent du drame vécu.

COMPOSITION DU PLATEAU

LE CHOEUR

- Les 5 chanteuses et chanteurs, autant que possible aussi danseurs/danseuses, représentent l'humanité traversée par le temps. Leurs corps subit le temps, s'apaise ou s'affole, se fige ou se met en mouvement.
- Ils sont le chœur antique de la tragédie, la tragédie fondamentale du temps. Ils fondent le Rituel pour pleurer ensemble. La Communauté de larme dans un rite consacré à Dionysos.
- Trois d'entre eux incarnent aussi les normes qui tissent et coupent les fils du temps.
- Isolément chacun d'eux va incarner tour à tour : le Sphinx poseur d'énigmes liées au temps, la Pythie, interprète de l'Oracle de Delphes, le démon, dont le Temps est un des principaux outils pour renverser le monde à son avantage, et tout personnage réel ou symbolique que pourrait croiser notre protagoniste dans son expérimentation.

LES MUSICIENS

Leur nombre précis est à évaluer suivant la forme que prend le projet, mais il y faut au minimum :

- Un(e) clavieriste, jouant toutes sortes d'instruments à clavier, du plus ancien au plus récent. (3 ou 4 claviers autour de lui)
- Un(e) violoncelliste jouant la viole de gambe, et d'autres instruments du même type.
- Un(e) flûtiste jouant toutes sortes de flûtes, de toutes tailles, des plus anciennes aux plus récentes

LA MUSIQUE

Nous parcourons dix siècles de musique occidentale, allant des chants grégoriens jusqu'à John Cage, Ligeti et Philipp Glass, (et création) en passant par Mozart, Schubert, et Beethoven.

Intervention nécessaire de la musique électronique à un ou plusieurs moments.

Présence de l'aulos, dont le doudouk est un équivalent probable. À développer par la présence d'un flûtiste multi instrumentiste.

ESSAI D'UNE FORME SCÉNIQUE

Le spectacle peut évoluer en partie en suivant la flèche du temps, mais en l'écornant de temps en temps pour générer des chocs temporels, des secousses telluriques entre deux "plaques temporelles".

L'utilisation de la vidéo, en direct pendant la représentation, viendra amplifier l'expérience vécue par le public, en jouant avec la vitesse et le rythme des mouvements.

Le texte, qui se veut rythmé, dynamique, vibrant, saisissant, et dont on produira une matrice inspirée des réflexions d'auteurs diverses (Cioran, Saint-Augustin, Klein, Sacks, Accaoui, Pigani...) et de témoignages variés sur ce vaste sujet, sera complété, affiné, et trouvera sa forme finale au fur et à mesure du travail de plateau.

On part de notre temps déstructuré, du foutoir, du temps distordu et dissonant. D'un temps devenu un dépotoir. Temps qui n'est plus pris, mais laissé à l'abandon, ou au contraire compressé et mutilé. Commence peut-être dans une sorte de « nuit des temps » où tous les temps sont présents virtuellement (comme avant le big-bang). Fond sonore indistinct, incarnation du non-temps (ce qui bien sûr est un non-sens ! puisque l'incarnation ne peut se faire que dans le temps). Puis grande explosion...

Fond sonore indistinct (bande) Puis en émerge une musique plus sonore passée à l'envers, comme si on la passait en review. Geste rapide sur lequel la comédienne fait irruption en scène, désorientée, au milieu d'une sorte de « No Time's land ». Une nuit des temps. où tous les temps sont présents virtuellement. Puis big-bang ! Éparpillement des temps en divers îlots. Les 5 chanteurs formant le chœur sont en fond de scène cour, comme 5 piliers statuaires. Un(e) musicien(ne) entouré(e) de ses claviers, un(e) au cello, un(e) aux flûtes.

- L'île de l'éternité : atemporalité : grégorien
- L'île des dieux parmi les hommes : Perotin ou bien Messiaen, louange
- L'île de l'euphonie : Tallis
- L'île du temps replié : machaud « Ma fin est mon commencement »
- L'archipel des trois âges : haendel
- L'île de l'éternel retour : Bach
- L'île du temps suspendu : Mozart : et incarnatus est
- L'île aux fresques : Beethoven : appassionata
- L'île d'amour, Cythère : Brangen
- L'île du temps propice : Mozart : quintette
- L'île du temps révolu : Schubert : Fruhlingstraum ou Erda
- L'île du temps rituel : stravinsky, symphonie des psaumes
- L'île du temps distendu : Strauss, Abendrot
- Le détroit du temps mécanique : Philippe Glass : Einstein on the beach
- L'archipel du temps disséminé : Webern, augenlicht
- Les gorges vertigineuses : Ligeti Continuum (paradoxe de la vitesse diffractée en lenteur)
- Tourbillons du temps qui s'effondre : ligeti etude
- Mer du temps vidé : Cage : 4,33

NOTES ET CITATIONS

Dans certains moments musicaux, nous palpons le temps...

Vous prendrez bien un peu de temps à l'état pur ?

On entend des tic-tac là où, en fait, il n'y a que des tic !

J'ai abusé du temps, et maintenant le temps abuse de moi.

Comme une nappe soulevée par le vent, la musique a attrapé le temps et l'a replié.

Mozart, le musicien du présent

éternel...

Combien de temps dure maintenant ?

Le bonheur amoureux est la preuve que le temps peut accueillir l'éternité.

Le temps romantique est discordance du présent, entre la perfection perdue du passé et l'improbable perfection restaurée du futur.

La lenteur est exactement le contraire de l'ennui. Alors que l'ennui perçoit à tort le temps de façon étale et inerte, la lenteur **passionne** le temps, dans sa capacité à s'ouvrir à l'infinie richesse du détail.

Le temps est l'image mobile de l'éternité immobile

L'homme aspire à l'éternité, mais préfère encore le temps.

La poésie élégiaque et la musique sont filles de notre mélancolie et de notre impuissance devant l'irréversible.

LA SYMPHONIE ÉPIQUE SAVOURE LE TEMPS

La musique du moyen-âge vise à exhausser le temps vers l'éternité...

La musique élargit le présent, lutte contre la dispersion

dans le temps

Les humains disent que le temps passe, le temps dit que les humains passent.

Corpus musical

Temps non cadencé, atemporalité, temps lisse

Chant grégorien : In principio Responsorium ad Matutium

Strates temporelles : temps des hommes/temps des dieux

Ars Nova : organum de notre dame Perotin (encore en recherche)

Temps cadencé par l'ordre harmonique

Tallis : Salvator Mundi

Tentative de retourner le temps sur lui-même

Machaut : Ma fin est mon commencement.

Allégorie du temps

Haendel : Il trionfo del Tempo

Temps cyclique, mythe de l'éternel retour

Bach : Canon cycliques de l'offrande musicale

Instant de grâce

Mozart : Messe en ut : Et incarnatus est

Temps-fresque

Beethoven/Liszt : appassionata. (Temps passionné-Cioran)

Présent éternisé par l'amour

Mozart : Deh Vieni (suzanne-les noces), Wagner : Tristan : Appel de Brangen

« **Kairos** »

Mozart : quintette de Così fan tutte

Réminiscence

Schubert : Frühlingstraum (Winterreise), Wagner : Das Rheingold : air d'Erda

Temps rituel

Stravinsky : extrait Symphonie des psaumes : 1er mvt : Exaudi orationem meam, ou 2 premières minutes du dernier mvt

Présent étiré, distendu

Strauss : Abendrot (4 derniers lieder), Rachmaninov : 2ème concerto, 1er mvt. Bach : suite n. 5, 4ème mvt.

Temps mécanisé

Philippe Glass : Einstein on the beach : Knee 3, Knee 5

Temps disséminé

Webern : das Augenlicht

Atemporalité, sortie du temps

Messiaen : quatuor pour la fin du temps : Louange à l'éternité de Jesus

Temps accéléré, strié

Ligeti : Continuum pour clavecin

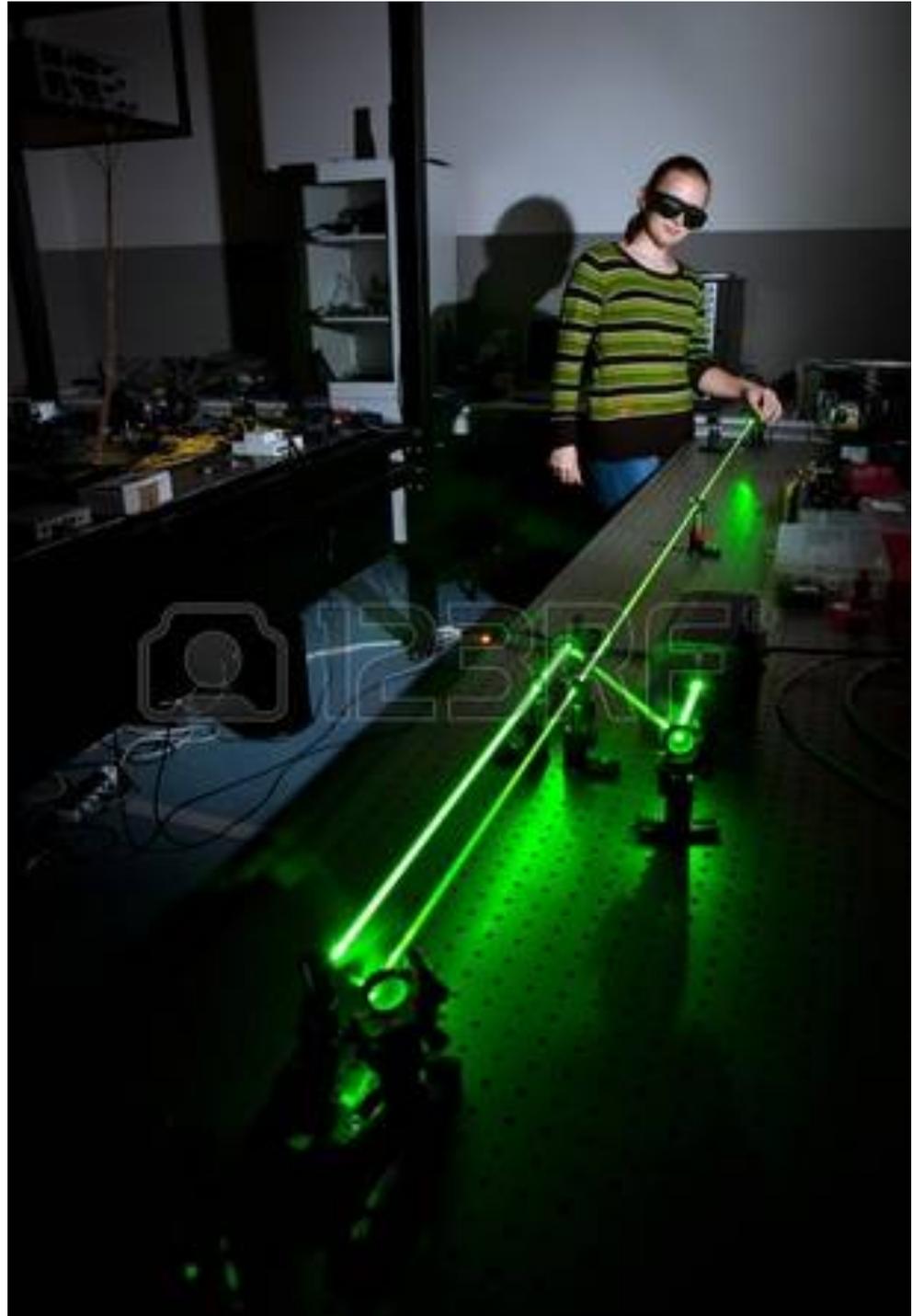
Temps présent qui s'effondre dans le passé

Ligeti : Etude « Vertige »

Temps vidé

4 min 33 de John Cage

« La musique est le seul domaine où l'homme réalise le présent. Par l'imperfection de sa nature, l'homme est voué à subir l'écoulement du temps sans jamais pouvoir rendre réelle, donc stable, celle de présent. Le phénomène de la musique nous est donné à la seule fin d'instituer un ordre dans les choses, y compris et surtout, un ordre entre l'homme et le temps. Pour être réalisé, il exige donc nécessairement et uniquement une construction. C'est précisément cette construction, cet ordre atteint qui produit en nous une émotion un caractère tout à fait spécial. » Stravinski



« Il faut mener un combat rude et soutenu contre le temps pour qu'il ne reste - une fois dépassé le mirage de la succession des moments - que le vécu EXASPÉRÉ de l'instant , qui vous précipite tout droit dans l'intemporel !

L'heure n'est-elle pas venue de déclarer la guerre au temps, notre ennemi à tous ? »(Cioran)

Jusqu'au XVIII ème siècle, théologie et philosophie , grecque puis chrétienne, ont pensé le temps sous l'éternité divine. L'ordre musical est une métaphore pour l'ordre cosmique. La musique du moyen-âge vise à exhausser le temps vers l'éternité. Elle induit un temps de plénitude, qui n'évolue pas. La polyphonie instaure le temps des hommes (en valeurs brèves) sous le temps de Dieu (en valeurs longues).

« Quand on ne peut fléchir l'inflexible destin, révoquer l'irrévocable ni renverser l'irréversible, il ne reste rien d'autre à faire - suprême ressource ! - qu'à pleurer ou à chanter ... aussi inefficace que des opérations magiques, la poésie élégiaque et la musique sont filles de notre mélancolie et de notre impuissance devant l'irréversible.

La musique est la seule chose qu'on puisse faire quand il n'y a plus rien à faire.»
(Jankélévitch)

« Tout se passe comme si la musique et la mythologie n'avaient besoin du temps que pour lui infliger un démenti. L'une et l'autre sont, en effet, des machines à supprimer le temps. au-dessus ds sons et des rythmes, la musique opère sur un terrain brut qui est le temps physiologique de l'auditeur ; temps irrémédiablement diachronique puisqu'irréversible, et dont elle transmute pourtant le temps qui fut consacré à l'écouter en une totalité synchronique et close sur elle-même. L'audition de l'oeuvre musicale, du fait de l'organisation interne de celle-ci, a donc immobilisé le temps qui passe ; comme une nappe soulevée par le vent, elle l'a attrapé et replié. Si bien qu'**en écoutant la musique et pendant que nous l'écoutons, nous accédons à une sorte d'immortalité.** » (Levi-Strauss)

« Lorsqu'on joue de la musique, il est possible d'atteindre un état de paix unique, du en partie au fait qu'on peut contrôler, à travers le son, la relation entre la vie et la mort. Une faculté qui n'est à l'évidence pas donnée aux êtres humain dans la vie. » (Barenboim)

« Auparavant, les campagnes vivaient au rythme des cloches des églises, qui sonnaient les sept heures canoniales, et la vie était ponctuée par des saisons régulières. Dans les villes, la vie , indépendante du rythme religieux, était scandée par les carillons des beffrois. A cette époque-là, l'heure locale suivait la course du solaire, et il était midi lorsque le soleil passait

au méridien du lieu. Aussi, tous les français n'avaient pas forcément la même heure au même moment, et **les heures elles-mêmes variaient en durée !**

C'est le chemin de fer qui a causé la disparition de l'heure locale : il était hors de question de faire subir aux trains les aléas de l'heure solaire , et le rail s'est donc fait le vecteur de la **religion du temps**. Avec la première sirène de métal hurlante à une heure bien précise l'entrée à l'usine s'est produite la première cassure dans l'espace aléatoire d'un temps mené par l'antique course du soleil. Et tout a changé d'un seul coup : l'observation naturelle des astres a été supplantée par un temps artificiel, inventé par l'homme. C'était le début d'une civilisation dont les fondements devinrent vite productivité et performance... »

« Les physiciens aujourd'hui nous disent que l'espace et le temps pourraient bien correspondre à la forme de notre esprit plutôt qu'à celle des choses. Il n'existerait pas à proprement parler de passé ou d'avenir, mais une sorte de continuum où le psychisme humain se déplace dans un seul sens, du présent vers l'avenir... Vous pourriez comparer l'univers à un grand livre dans lequel votre esprit ne peut lire que dans un seul sens. Mais pour la physique quantique, il n'est pas impossible de le parcourir dans n'importe quel sens...

D'autres parlent d'un univers implié, où temps et espace n'auraient pas l'aspect linéaire qu'on leur prête usuellement. Certains poètes en ont eu l'intuition... ainsi Jean Cocteau écrivait-il : Le temps des hommes est de l'éternité pliée. »

« La musique se tient, dans la mesure du possible, à contre-courant du passage du temps. Le temps passe (écoulement) et le temps "ne passe pas" (synthèse). La musique est sculptée par le temps mais elle sculpte le temps, elle passe et ne passe pas. » (Accaoui)

« Le temps humain est écoulement et synthèse. Par exemple, Nous avons une saisie d'ensemble du célèbre motif qui ouvre la 5ème de Beethoven : sol sol sol mi bémol. Il y a bien synthèse puisque ce champs de présence est lui-même passant, lui-même écoulement ! »

